

Au centre de la ville de Troïtskosavsk, près du bazar, on voit une pierre de même espèce, mais plus petite, et dont les figures sont moins bien conservées. Ici encore on remarque un cercle, mais en relief et placé au milieu de la pierre. — La stèle qui se trouve présentement dans la cour du temple principal au couvent du lac Goussinoïé, a parcontre des figures assez bien conservées, sauf sur le 4<sup>e</sup> côté, où elles sont fortement endommagées. Il me fut aussi raconté que je trouverais à quelques verstes du village d'Oust-Kiakhta, sur un monticule un «baba en pierre» entouré de cailloux et sur lequel on avait vu quatre figures de cerfs sculptés.

La meilleure stèle que j'aie rencontrée dans cette région, est pourtant celle qui se trouve sur un promontoire nommé Sanny-miss qui s'avance sur la rive droite du l'Oudà, à mi-chemin des stations de poste Kouljskaïa et Tarabagataïskaïa, à l'Est de Verkhnei-Oudinsk; elle est représentée sur tab. 66 de cet ouvrage. Tab. 65 offre une vue du champ funéraire; là ce monument est placé en compagnie d'une quantité d'autres semblables, appelés maïaks. Les tombes mêmes ont été construites avec des pierres posées debout et formant un carré. Celle auprès de laquelle se trouvait la stèle que je viens de signaler, a été explorée par Davidoff, et ne renfermait rien que deux crânes et quelques restes insignifiants d'ossements humains; elle avait 5<sup>1</sup>/<sub>4</sub> archines de longueur, 4 de largeur et 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> de profondeur, et la statue était debout dans l'un des coins de la tombe.

Dans la région transbaïkalienne on trouve, outre ces carrés, encore des monceaux de pierres peu élevés pour la plupart au-dessus de la surface du sol. Ces sortes de tas, qui varient d'étendue et de hauteur, se rencontrent fréquemment dans le cours supérieur de l'Iénisseï. Les cercueils quadrangulaires de pierre se trouvent aussi sur les bords de l'Orkhon comme de l'Iénisseï\*. La troisième espèce de monuments dans la Transbaïkalie se compose de dépôts pierreux circulaires, qui s'élèvent à une assez grande hauteur du sol, et ont au centre un enfoncement. On peut les rattacher à ceux qui, sous le nom de kerekours ou kirgis-khours c. à d. tombeaux kirghises, sont répandus sur toute la Mongolie, et dont nous avons parlé plus haut.

La seul explorateur, à peu près, qui ait examiné ces monuments de plus près, est ce même Davidoff déjà nommé, et il y a de cela une quarantaine d'années. Je ne puis cependant entrer ici dans les détails de ses recherches, et me bornerai à en indiquer le résultat d'une manière générale. Dans son ouvrage, que nous citons, il dit avoir trouvé, dans les tombeaux fouillés par lui, des squelettes humains sans tête, ou bien des parties de cadavre; toutes les fois qu'il découvrait un squelette complet, celui-ci ne se trouvait pas dans

\* Chez les Yèdes, dont les chefs étaient d'origine youetchienne, et qui habitaient à l'Est de Khotan, les riches étaient, selon les renseignements fournis par des sources chinoises du 6<sup>e</sup> siècle, ensevelis dans des cercueils de pierre, mais les pauvres dans des fosses creusées pour eux. — Иакинo. Исторія etc. III, 178.

une position naturelle, mais paraissait avoir été mis en morceaux. Une fois un corps fut trouvé ayant encore sa tête, mais auprès de lui il y avait encore une tête sans corps. Les cadavres étaient le plus ordinairement dépourvus de vêtements; il n'y avait que des lambeaux d'étoffe, ce qui fait supposer que les cadavres étaient enterrés tout nus et écrasés par des pierres. En général il ne trouva auprès des squelettes dans ces tombeaux aucun des objets employés dans la vie journalière\*. Davidoff finit par émettre la conjecture, que les «maïaks» ont été érigés dans un but religieux, de même que de nos jours les monuments appelés «abos», dont nous avons précédemment décrit la forme la plus simple, et qu'à cette occasion on offrait aux dieux des sacrifices humains\*\*.

Les recherches de Karaouloff, de Ptitsine, et peut être de quelques autres explorateurs dans la Transbaïkalie, me sont demeurées inconnues. Le premier a opéré des fouilles à Sélinginsk; le second a plus tard rassemblé les antiquités trouvées près de Oust-Kiakhta\*\*\*. Un certain nombre d'objets antiques, découverts dans ces contrées, sont conservés à Troïtskosavsk et à Irkoutsk; mais à en juger par le catalogue déjà cité, c'est le musée de Nertchinsk qui paraît posséder la collection la plus remarquable de monuments recueillis dans la région transbaïkalienne et dans celle du cours supérieur de l'Amour.

Je me suis étendu à dessein un peu longuement sur les monuments transbaïkaliens. Car c'est dans ces contrées, entre les sources de la Selenga et de l'Amour, qu'il faut chercher les «tombeaux d'empereurs» sur lesquels Fr. Hirth, les mettant en rapport avec les inscriptions de l'Orkhon, a appelé l'attention des archéologues †. C'est aussi la seule partie du territoire occupé autrefois par les Mongols, qui se prête à des re-

\* Toutefois Castrén fait mention d'une «précieuse trouvaille», qu'il a vue chez quelque habitant de la steppe de Sélinginsk. Il parle aussi d'un joyau en or, que l'on a trouvé dans un tombeau et sur lequel on distingue quelques visages, représentant sans aucun doute des idoles (bourkhanes) mongoles. A ce propos Castrén nous apprend qu'aujourd'hui encore les Bouriates enterrent leurs schamanes (non bouddhistes) dans des kourganes, qu'on entoure d'une triple rangée de pierres, et que pour cette raison nous devons qualifier de «kerekours». M. A. Castrén, Resor och forskningar II, 418. D'autres voyageurs, plus anciens rapportent en termes généraux, qu'on a trouvé divers objets dans des tombes en Transbaïkalie.

\*\* Un ancien secrétaire du consulat de Russie à Ourga, Mr J. W. Paderine, a fouillé un kerekours aux environs de Oulia-Soutaï et y a découvert un crâne brachycéphale. Исвѣстія Сиб. отд. И. Р. Географ. Общ. Т. VII, с. 123. Иркутскъ 1876. Dans le même ouvrage Léonoff donne un dessin d'un tombeau de deux cercles concentriques en pierre près de Sélinginsk. Après l'avoir ouvert, on n'y trouva que des ossements putréfiés.

\*\*\* Ces derniers ont figuré, dit-on, à l'Exposition de Kazan en été 1890 et accompagnés d'une brochure portant ce titre: Слѣды доисторическаго чловѣка въ долині р. Селенги въ Забайкаліи. Cette collection a sans doute été incorporée à l'Institut archéologique de St. Pétersbourg.

† Alte Kaiser-Gräber in Central-Asien dans la Zeitschrift für Ethnologie. Organ der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Berlin 1890. Heft II. 22 Jahrgang. с. 52—55.